

Publié dans *Septentrion* 2017/3.
Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

LITTÉRATURE

Phare de la mémoire : les écrits d'Anne Frank

Anne Frank, un nom mondialement connu, lié à jamais au journal intime de cette adolescente juive, bouleversante. Cachée avec les siens, à Amsterdam, elle a péri dans les camps. Soixante-dix ans plus tard, voici la réédition intégrale de son *Journal*, agrémentée de textes méconnus. On y assiste, avec émotion, à l'éclosion d'une jeune fille et d'un écrivain. La Shoah a eu sa peau, mais pas ses mots! Comment naît une œuvre? Qu'est-ce qui la rend pérenne dans le monde entier? Habituellement, la question se pose pour un écrivain confirmé, mais Anne Frank est l'auteure d'un seul livre: son journal intime. Sept décennies plus tard, les éditions Calmann-Lévy rééditent l'intégrale de ses écrits. Elle comprend: plusieurs versions du *Journal*, des poèmes, des contes, un début de roman et des essais historiques éclairants. Que ce soit dans le ton ou les thèmes abordés, le *Journal* s'avère d'une grande modernité. Il brasse les soucis existentiels d'une adolescente, vivant dans des conditions exceptionnelles. En voici le

making-of. La «version a» naît dans son célèbre cahier à carreaux offert pour son treizième anniversaire (1942). «Moi, Anne Frank, je suis la fière propriétaire d'un stylo-plume.»

Au départ, sa voix enfantine ne se distingue en rien de celle d'autres ados. «C'est une sensation toute nouvelle et très étrange pour moi d'écrire un journal.» Elle s'adresse ainsi à Kitty, sa confidente imaginaire. Une belle trouvaille littéraire, tant on a la sensation qu'elle partage ses joies et ses tracasseries avec chacun de nous. L'école, les amis, les amoureux ou la maison sont décrits avec une innocence brute, si provisoire...

Annelies Marie Frank naît à Francfort, en 1929. Quatre ans plus tard, l'évolution politique pousse sa famille à s'établir à Amsterdam. La convocation de sa grande sœur Margot marque un tournant. Pressentant le danger, leur père Otto avait aménagé une cache insoupçonnée au sein de son entreprise, *Prinsengracht* 263. Nous sommes le 6 juillet 1942. «Je considère notre clandestinité comme une aventure dangereuse, romantique et intéressante», écrit Anne. D'autant que d'autres habitants se joignent à eux. Soit huit personnes qui doivent se supporter dans ce huis clos. Le journal d'Anne devient son refuge, «sinon j'étoufferais complètement.» Elle s'y décrit avec espièglerie et acuité. «Partout je suis le clown, l'insolente, l'audacieuse», or ce caractère bien trempé cache un être «sensible, très sensible». Le *Journal* se veut le miroir de son âme. Un sens de l'observation et de l'humour aigu pimente la «petite histoire de l'Annexe», un «établissement spécialisé dans le séjour temporaire des Juifs. Ouvert toute l'année, cadre plaisant en plein cœur d'Amsterdam.» Ses compères deviennent les personnages d'une comédie dramatique. «Nous sommes des Annexiens.» Une tribu réunie de façon improbable dans des conditions contraignantes. La liberté physique est restreinte, mais pas celle de l'esprit!

L'envers du décor? Beaucoup de soucis, dont l'enfermement, principale source de tensions. Sans parler de la crainte d'être découverts.



Anne Frank (1929-1945) à l'école Montessori d'Amsterdam, 1940.

La guerre fait rage, mais la vie continue, avec ses conflits familiaux ou la naissance d'un amour. Ils rendent le *Journal* d'Anne Frank universel et intemporel. Des sentiments exacerbés par l'adolescence et cette promiscuité constante. Impitoyable, la plume d'Anne ne connaît ni tabous ni filtres, or sa démarche prend une autre tournure en 1944. La «version b» du *Journal* est amorcée, quand le ministre de l'Éducation Gerrit Bolkenstein préconise depuis Londres de réunir des témoignages de guerre, dont les journaux intimes. Elle, qui se rêve écrivain, réalise soudain qu'elle a une formidable matière entre les mains, mais elle doit la retravailler de façon plus littéraire. Le style s'affine et prend de l'ampleur. Autre réflexe: censurer l'éveil à la sexualité ou la rancœur envers sa mère. Un puzzle fascinant, faisant émerger un écrivain sous nos yeux. Grâce au travail minutieux de l'écrivaine Mirjam Pressler, le *Journal* forme «une version d», fidèle à l'âme d'Anne. Pour contrer l'ennui, Anne se consacre de plus en plus à ses écrits. Ceux qui naissent de sa réalité particulière ou de son imaginaire.

Le *Livre de belles phrases* témoigne d'un goût pour la poésie, la littérature internationale ou les citations de Rubens et Goethe. L'ébauche du roman *La Vie de Cady* et les contes relèvent d'une plume fictive, plus métaphorique. «Nous avons reçu pour nos privations une immense compensation intérieure.» Elle se reflète dans ses réflexions sur Dieu ou la nature inaccessible. Sa philosophie? «Garder courage, chercher le bonheur, être gaie.» Peter y contribue en suscitant en elle l'amour, «quelque chose qui au fond ne se laisse pas traduire en mots.» Sa lucidité évolue au fil d'une maturité accélérée par une réalité menaçante. Les habitants la saisissent grâce à leurs bienfaiteurs et à la BBC, qu'ils écoutent religieusement. «J'aime les Pays-Bas, j'ai espéré que ce pays deviendrait une patrie, à moi l'apatride!» Le 4 août 1944, les Anxienis sont arrêtés et déportés. Qui les a dénoncés? Seul Otto Frank survit à l'Enfer. Sauvé par Miep Gies, le *Journal* d'Anne devient sa raison de vivre. Il est édité avec difficulté, mais il incarne désormais l'un des visages de la Shoah. Aussi fait-il écho aux

guerres actuelles. Anne meurt à Bergen-Belsen, en mars 1945. Son *Journal* lui survit. «J'ai un courage de vivre exceptionnel. J'aimerais bien ne jamais m'arrêter d'écrire... Je trouverais vraiment affreux que mon journal et mes contes soient perdus.» L'esprit d'Anne Frank évolue aussi dans la fondation qui porte son nom. Elle donne une pulsion de vie à l'Annexe et à de nombreux projets pédagogiques. D'après l'un des deux traducteurs du *Journal*, Philippe Noble, «c'est l'un des textes les plus importants du XX^e siècle, car il reprend tous les thèmes essentiels de l'humanité: l'amour, la justice, la religion et la soif de vivre.»

77

Kerenn Elkaim

Anne Frank - L'intégrale, traduit du néerlandais par Philippe Noble & Isabelle Rosselin, éditions Calmann-Lévy, Paris, 800 p., sortie le 4 octobre 2017.

Un autre événement mondial accompagne cette réédition intégrale : la sortie de la première version graphique officielle du *Journal* d'Anne Frank. Elle est signée Ari Folman, le scénariste et réalisateur de *Valse avec Bachir*, qui avait fait sensation à Cannes. Grâce aux dessins de David Polonsky, on revisite l'univers de la jeune fille et de ses acolytes, dans leur cache. Une autre façon de faire résonner, encore et toujours, la voix d'Anne ... (ARI FOLMAN & DAVID POLONSKY, *Le Journal d'Anne Frank*, traduit de l'anglais par Claire Desserey, éditions Calmann-Lévy, Paris, 146 p., sortie le 4 octobre 2017).